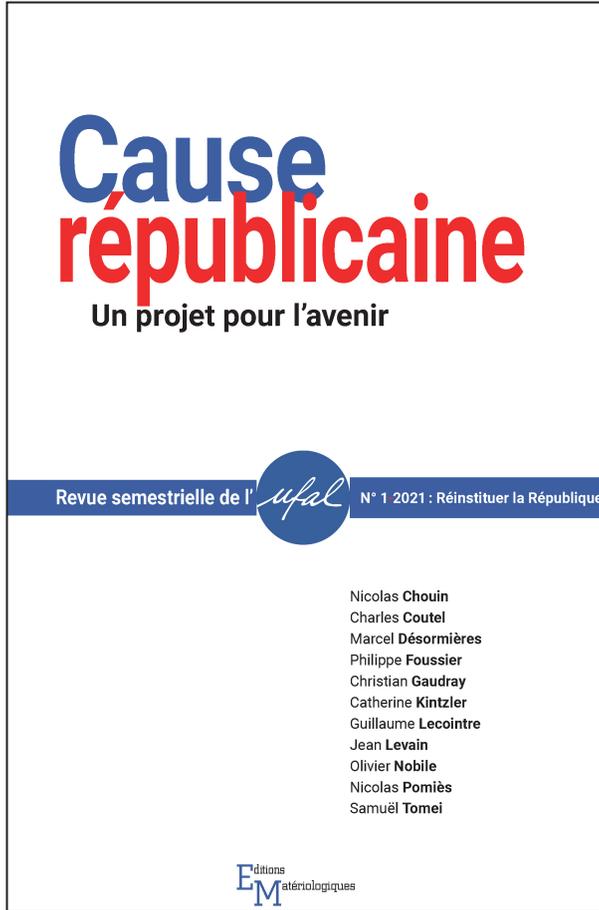


Février 2021

Bulletin de souscription pour le premier numéro de la nouvelle revue de l'Ufal

Voir le manifeste de la revue page suivante



Bulletin de souscription à retourner avec votre règlement par chèque bancaire à UFAL,
27 rue de la Réunion, 75020 Paris, ou règlement en ligne via le site ufal.org

Je souscris au numéro 1 de la revue *Cause républicaine* au prix de 15 € au lieu de 20 €. Offre valable
entre février et le 15 avril 2021. Parution début mai 2021.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Courriel :

..... exemplaire(s) x 15 € = €

✧ Manifeste ✧

Pour la cause républicaine

Les crises sanitaire, sociale, économique, mais aussi idéologique, que nous traversons appellent tous les militants laïques et républicains au débat et à l'engagement. Faisons tout pour que 2021 soit l'année de la « reconquête républicaine » pour reprendre une formule de Christian Gaudray, président de l'UFAL. Pour que cette reconquête prenne force et vigueur, nous pensons qu'il convient de se mobiliser pour la cause républicaine. Pour y parvenir, nous devons nous réapproprier la culture républicaine dans toutes ses dimensions : il s'agit de *Reconstruire la République*, intitulé du communiqué du Collectif laïque national du 4 novembre 2020 suite à l'odieux assassinat de Samuel Paty.

L'expression cause républicaine

Cette expression, en effet, signifie à la fois l'intention de préciser en permanence ce qu'est une République, non seulement dans les mots, mais aussi dans les engagements pratiques. En effet, une *cause* s'affirme et se définit ; mais elle exprime également le souci de se défendre contre tous ceux qui voudraient la remettre en question (*en cause*). Rappelons qu'en droit, une *cause* est une affaire qui se plaide de façon contradictoire et argumentée. Toute accusation doit être justifiée, plaidée, défendue pour être, ensuite, jugée. Défendre une cause en s'appuyant sur la raison mobilise les idées de justice et de vérité sur le long terme. Par conséquent, parler de *cause républicaine*, c'est affirmer que l'engagement associatif, civique et politique cherche à convaincre, mais sans prosélytisme envahissant, en s'appuyant sur une conviction argumentée et une éthique humaniste. Rationalistes critiques, les républicains seront attentifs aux défis à relever et aux problèmes à résoudre.

L'idée de cause à défendre est donc une médiation entre les mots et les actions. Or, la tâche est ardue, n'oublions pas le long combat que menèrent les républicains, depuis 1789, pour revendiquer une conception maximale de l'engagement républicain : se battre pour la cause républicaine, c'est donc affirmer des principes, mais en se souciant de leur mise en œuvre par les institutions et incarnés par toutes les associations, dont l'Ufal. C'est cet esprit de mobilisation réfléchi et enthousiaste que valorise l'expression *cause républicaine*. Or, aujourd'hui, tout est à refaire.

Devenir ensemble les acteurs de la reconquête républicaine

Mais l'esprit républicain est difficile à définir et à défendre. La responsabilité des militants laïques et républicains est donc de devenir de plus en plus *républicains*, non seulement dans ce qu'ils disent ou laissent dire, mais bien d'abord dans ce qu'ils *sont* et *font* : au sein des associations, des partis, des syndicats se dire républicain est bien, mais le devenir pratiquement est bien mieux.

Le projet que porte notre revue s'éclaire : le soutien à la cause républicaine suppose une volonté de transformer la citoyenneté républicaine en un engagement total ; cette affirmation exige une argumentation et non des incantations.

Précisons pourquoi : tous les symboles et rituels républicains reposent sur la volonté et l'action de construire ensemble une société fraternelle et juste, au sein d'une collectivité autocritique et vigilante. Il s'agit donc bien de grandir ensemble et non les uns contre les autres, voire même les uns à côté des autres. C'est pourquoi les humanistes s'opposent à la fois au concept confus de *séparatisme* et mais aussi à un vague *vivre-ensemble* que l'on chercherait à opposer abstraitement à ce séparatisme. N'opposons pas un grand communautarisme proclamé à tous les petits communautarismes potentiels ou avérés. La République française est une nation civique et non un chapelet de communautés : l'esprit républicain se déploie dans un espace *public* et non dans un espace *commun*.

C'est cette vigilance qui a pu parfois manquer dans notre longue histoire politique, mais la traversée de grandes épreuves nous a toujours permis de nous retrouver, remettant à leur place l'individualisme, l'arri-

visme et l'électoratisme. Il revient aux militants laïques et républicains de rendre vivante la synthèse des idéaux et des principes sur laquelle repose notre conviction républicaine. Mais aujourd'hui le désarroi des citoyens est tel qu'il est du devoir des humanistes d'amplifier et de prolonger la devise « Liberté, égalité, fraternité » par l'affirmation émancipatrice : « Laïcité, solidarité, hospitalité ».

L'organisation de notre revue *Cause républicaine*

Chaque numéro de notre revue tiendra compte de tous ces défis qu'il nous faut relever. Il s'organisera en trois parties complémentaires.

En un premier temps, un effort pour nous réapproprier le lexique des républicains, trop souvent influencé par des visions cléricales et anti-laïques. Laïcisons notre vocabulaire ! Comment reconstruire la République si nous empruntons, à notre insu, leurs mots aux adversaires de la République une, indivisible, laïque et sociale ?

En un deuxième temps, un effort pour aborder, à travers un dossier, une question importante que nous traiterons sans esprit de système ou dogmatisme. C'est le cas dans ce premier numéro « Réinstaurer la République aujourd'hui ».

Enfin, faisons l'effort de lire ou de relire des textes ou des documents classiques qui constitueront, au fur et à mesure, une « petite bibliothèque du républicain ».

*Chers amis, chers camarades, au travail,
pour la reconquête républicaine !*

Le 9 février 2021

Sommaire

Manifeste, « Pour la cause républicaine »

Entretien avec Christian Gaudray, président de l'Ufal

PREMIÈRE PARTIE : LA RECONQUÊTE DES MOTS

« Les mots », introduction à la première partie, par Charles Coutel

« Territoires », par Nicolas Chouin

« Jeune », par Marcel Désormières

« Élitisme », par Marcel Désormières

« Progressisme », par Marcel Désormières

« Nation », par Samuel Toméi

« Incivilités », par Charles Coutel

DEUXIÈME PARTIE : RÉINSTITUER LA RÉPUBLIQUE

Introduction à la deuxième partie, par Charles Coutel

Charles Coutel, « Instituer et réinstituer la République : actualité de Condorcet »

Philippe Foussier, « À la reconquête de l'universalisme émancipateur »

Samuel Toméi, « La république sociale de Clemenceau »

Olivier Nobile, « De Jaurès à Croizat : la Sécurité sociale au cœur du projet révolutionnaire de la République sociale »

Catherine Kintzler, « Égalité, compétition et perfectibilité »

Guillaume Lecointre, « Revaloriser la rationalité scientifique aujourd'hui »

Jean Levain, « Quelle politique pour notre langue ? »

Nicolas Pomiès, « Relancer la construction de la république sociale »

PETITE BIBLIOTHÈQUE DU RÉPUBLICAIN

Présentation des textes

Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen (août 1789)

Condorcet, « Déclaration des droits naturels, civils et politiques des hommes » (février 1793)

« Le programme de Belleville » (1869)

Jean Jaurès, « Discours à la jeunesse » (Albi, 30 juillet 1903)

Cause républicaine

Un projet pour l'avenir

N° 1-2021, 16 x 24 cm, 200 pages, 20 € (15 € en souscription)

Revue publiée par les Éditions Matériologiques,
éditeur de sciences et de philosophie

www.materiologiques.com